

Louons maintenant les grands hommes [James Agee, Walker Evans]

Autor(en): **Favez, Jean-Claude**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **23 (1973)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

più volte eseguita in passato. La situazione del mercato e le loro condizioni, anzi, le costrinsero a cercare di realizzare il disimpegno dapprima dei capitali investiti nel mercato finanziario e poi dei capitali investiti nel mercato industriale. Dei tre istituti di credito soprammenzionati particolarmente critica si presentò la posizione della Società Bancaria Italiana, che essendosi spinta più degli altri nella speculazione di borsa rischiò di dover chiudere gli sportelli; avvenimento che avrebbe comportato il dilatarsi, oltre che della crisi borsistica, anche di quella bancaria e industriale. Si spiega così l'intervento della Banca d'Italia – stimolata in questa azione dal Governo, allora presieduto dal Giolitti –, a favore del «salvataggio» della Bancaria e a sostegno dei mercati colpiti dalla crisi.

In conclusione, il volume in esame tende a sottolineare che le vicende dei primi anni del '900 dimostrano inequivocabilmente che le borse valori non erano in grado di svolgere in Italia quelle funzioni che così efficacemente esse avevano svolto nei paesi a strutture capitalistiche e finanziarie più progredite delle nostre; ed inoltre che era più che mai necessaria una più responsabile e avveduta politica del credito, e soprattutto una presenza attiva dello Stato, intendendo nel settore finanziario, per Stato, in primo luogo, la sua «mano tecnica», cioè la Banca d'Italia, il cui intervento, appunto, permise al sistema industriale italiano di riprendersi dalla crisi e di continuare nel suo sviluppo.

Bari

Maria Ottolino

JAMES AGEE et WALKER EVANS, *Louons maintenant les grands hommes*. Paris, Plon, 1972. In-8°, 459 p., ill. (Coll. «Terre humaine»).

Cette œuvre au titre ambigu en même temps que merveilleux porte un sous-titre qui en précise immédiatement l'objet: «Alabama, trois familles de métayers en 1936.» Au point de départ, en effet, les deux jeunes auteurs, l'écrivain James Agee et le photographe Walker Evans, étaient chargés par un périodique de New-York de rédiger «un compte-rendu photographique et verbal des conditions de vie faites, dans le milieu des métayers blancs, à une famille représentative». Le résultat de leur voyage de près de deux mois en Alabama ne sera pas publié dans le périodique commanditaire. Il deviendra finalement, après de nombreux avatars, un ouvrage dont la remarquable collection «Terre humaine» nous offre trente ans plus tard la traduction française.

«Louons maintenant les grands hommes» se veut une description – par le stylo et la caméra – des conditions de vie misérables de trois familles de métayers blancs au cœur du New-Deal. L'ouvrage est donc conçu comme un film d'actualités, du moins comme la description du décor, des personnages et de leurs actions, dans l'évidente intention de prendre le lecteur – mieux le spectateur – à la gorge et de l'amener à réagir. Mais, ce qui peut paraître contradictoire, l'intensité dramatique, la charge de pitié, ne vient

pas de la forme du récit, du lyrisme sordide que l'auteur pourrait lui donner, mais de l'extrême précision de la description des lieux, des êtres et des objets. D'où la sobriété des moyens, la minutie d'entomologiste avec lesquelles James Agee nous reconstitue l'habitat, les vêtements, la nourriture, les outils de ces familles de métayers, nous raconte l'existence de chacun de leurs membres, nous fait suivre les gestes, les paroles, les actions et le repos de chaque personnage. Plus encore que d'une description, ce livre relève donc du rapport scientifique, relevé exact, précis, totalement dépouillé, où ne serait consigné que ce que l'œil voit, l'oreille entend, etc.... Et les photographies de Walker Evans suivent cette même méthode, que j'appellerais clinique.

Ce plan du livre est lui-même subordonné à un autre, plus intérieur. Contradictoirement encore une fois, la sèche description d'un stylo qui ne prend appui que sur une caméra est en effet l'œuvre d'un poète, qui souhaitait que son texte ne soit pas lu, mais raconté, afin d'être mieux pénétré. Et c'est pourquoi l'impression qui demeure en fin de compte, une fois tournée la dernière page, est celle d'une forte intensité poétique, bien plus que dramatique, qui transcende la réalité décrite.

«Louons maintenant les grands hommes» est donc une œuvre puissamment originale, dans sa méthode et dans son écriture, dont la traduction a dû représenter par moment un tour de force. D'une lecture qui peut paraître quelquefois difficile, l'ouvrage dépasse tous les genres dans lesquels on pourrait l'enfermer. Témoignage rigoureux sur un groupe social de la société américaine broyé par la crise économique (on peut penser aussi au Steinbeck des «Raisins de la colère»), il constitue au travers du regard par lequel le poète dévoile le monde, un grand cri de souffrance et de sympathie pour tous les humiliés de la terre.

Genève

Jean-Claude Favez

JOSEF OLBRICH, *Konzeption und Methodik der Erwachsenenbildung bei Eduard Weitsch*. Stuttgart, Klett, 1972. 248 S. (Materialien zur Erwachsenenbildung.)

Als Doktorand Fritz Borinskis, eines der führenden Männer der Erwachsenenbildung der Weimarer Zeit, hat sich Josef Olbrich der faszinierenden Gestalt Eduard Weitschs angenommen.

Nach einer kurzen Skizze der Entwicklung Weitschs als Volksbildner gibt O. Hinweise auf die Lage in der Erwachsenenbildungstheorie der frühen Weimarer Jahre, die Zielformulierungen der Neuen Richtung und die Rezeption Grundtvigs. Dieser letzten Frage möchte man gerne eine ausführliche Monographie gewidmet sehen. In der Beurteilung der Neuen Richtung hebt O. die Nähe zu den Strömungen der Kulturkritik in Jugendbewegung, Lebensphilosophie und Reformpädagogik hervor.

Weitsch hat als einer der ganz wenigen Praktiker der Heimvolks-